

Cuba se convertit à l'open source

« *C'est basiquement un problème de souveraineté technologique, un problème de d'idéologie* », a déclaré Hector Rodriguez, à la tête d'un projet de département de développement de programmes open source réunissant 1000 étudiants à l'Université de Cuba.

Le projet du gouvernement cubain, qui s'est joint au gouvernement socialiste du Venezuela, est purement et simplement de convertir les ordinateurs à l'open source.

A l'image de la Chine ou du Brésil, ces deux pays proches de l'idéologie communiste, quant ils n'en sont pas le dernier dinosaure (Cuba), affichent leurs motivations : le quasi monopole de Microsoft sur le système d'exploitation, le coût des logiciels propriétaires et les problèmes de sécurité.

A cela, le ministre des communications Ramiro Valdes, un proche et vieux compagnon d'armes de Fidel Castro, le président de Cuba, a ajouté que Microsoft est suspecté de coopérer avec l'armée et les agences d'espionnage américaines.

La petite phrase de Bill Gates, qui lors d'une de ses interventions a assimilé les personnes qui luttent contre les logiciels propriétaires à « *une nouvelle forme moderne de communistes* », n'a pas du arranger les choses !

Rappelons également que Cuba, qui importe la majorité de son matériel informatique et de ses logiciels de Chine, du Mexique ou encore de Panama, souffre des lois américaines (pourtant aujourd'hui largement décriées par l'industrie) qui restreignent les exportations vers Cuba et en particulier bloquent le téléchargement vers l'île, ce qui limite les capacités de mise à jour des applications en place et augmente d'autant leur vulnérabilité.

Les systèmes d'information sont un « *champ de bataille* » où Cuba entend continuer de lutter contre l'impérialisme. A commencer par les ordinateurs des administrations qui dans trois ans auront pour au minimum la moitié d'entre eux migré de Windows vers Linux.